

Le musée à l'Hôpital : quand le muséum Henri-Lecoq rencontre les enfants du CHU

— par Amandine Schmaltz, Lydia Bardeau et Gisèle Gérard *



Moustique fabriqué par les enfants en fin d'animation.
Exposition *Qui s'y frotte s'y pique !* © S. Vidal

* Amandine Schmaltz est médiatrice scientifique et chargée de collections, muséum Henri-Lecoq de Clermont-Ferrand
aschmaltz@ville-clermont-ferrand.fr
Lydia Bardeau est professeur des écoles spécialisé, Centre Hospitalier Universitaire Estaing de Clermont-Ferrand
Gisèle Gérard est professeur des écoles spécialisé, Centre Hospitalier Universitaire Estaing de Clermont-Ferrand

Le bilan de cette médiation scientifique et culturelle hors les murs conçue spécialement par le muséum Henri-Lecoq de Clermont-Ferrand pour les enfants hospitalisés souligne les contraintes liées à ce type d'intervention et notamment comment le contenu des animations varie selon des tranches d'âges et le service pédiatrique concerné et en fonction des mesures relatives à l'hygiène des lieux et à la sécurité des patients.

Depuis 2007, le muséum Henri-Lecoq a mis en place, en partenariat avec le service scolaire du Centre Hospitalier Universitaire (CHU) Estaing à Clermont-Ferrand, des animations à vocation scientifique et à destination des enfants hospitalisés. Cette démarche est motivée par la volonté de rendre la culture accessible au plus grand nombre et d'affirmer le rôle social du muséum. Une médiatrice scientifique se déplace tous les mois pour aller à la rencontre de ce public empêché.

Le muséum et le jeune public

Le muséum Henri-Lecoq de la ville de Clermont-Ferrand est installé dans l'hôtel particulier du naturaliste du même nom, à proximité du jardin éponyme situé dans le centre ville. Ce musée d'Histoire naturelle compte aujourd'hui 5 départements : Zoologie, Géologie, Botanique, Patrimoine écrit et graphique et Histoire des Sciences et Techniques. Le muséum Henri-Lecoq accueille chaque année entre 25 000 et 30 000 visiteurs qui viennent découvrir les différents espaces d'expositions permanente et temporaire. Le jeune public (dans le cadre de visites en famille, de visites scolaires ou d'accueil de loisirs) représente 55 à 65 % des visiteurs.

En 2007, le muséum, à l'initiative de son directeur Pierre Pénicaud, a souhaité aller à la rencontre de nouveaux publics. Le choix a été fait de se tourner vers un public empêché, qui ne pouvait se déplacer jusqu'au muséum, les enfants

hospitalisés. C'est ainsi que s'est développée une nouvelle médiation scientifique et culturelle hors-les-murs assurée par une médiatrice du muséum avec, à l'appui, des spécimens de collections ainsi que les expositions temporaires.

Le service scolaire au sein du CHU Estaing de Clermont-Ferrand

Dans cette optique, un partenariat s'est créé entre le muséum Henri-Lecoq et le service scolaire du CHU Estaing de Clermont-Ferrand afin de pouvoir proposer des animations scientifiques aux enfants hospitalisés.

Lorsqu'un enfant est hospitalisé, il est rapidement pris en charge par un professeur des écoles spécialisé, du service scolaire du CHU, afin de lui permettre de poursuivre son cursus comme ses autres camarades et de ne pas prendre de retard dans sa scolarité. Ces professeurs des écoles spécialisés se mettent donc en contact avec l'école de l'enfant pour savoir où ils en sont dans leur programme et ainsi pouvoir prendre le relais.

Le service scolaire du CHU Estaing compte actuellement deux professeurs des écoles spécialisés, Lydia Bardeau et Gisèle Gérard qui ont en charge l'accompagnement scolaire des enfants des trois services pédiatriques du CHU Estaing : la Pédiatrie générale, la Chirurgie infantile et le Centre régional de cancérologie et de thérapie cellulaire pédiatrique (ou service d'Oncologie pédiatrique).

La préparation des animations

La médiatrice du muséum prépare, pendant l'été, l'animation qui sera présentée dès la rentrée scolaire. Cette animation est systématiquement en lien avec l'exposition temporaire présentée au muséum Henri-Lecoq, elle change donc au rythme annuel des expositions.



Lydia Bardeau, professeur des écoles spécialisé du CHU Estaing de Clermont-Ferrand (à gauche) et Amandine Schmalz, médiatrice scientifique et chargée de collections du Muséum Henri-Lecoq de Clermont-Ferrand (à droite) préparent et mettent en place l'animation dans la salle de classe du CHU Estaing. © S. Vidal

La préparation permet de mettre au point le discours délivré pendant l'animation, les documents l'accompagnant ainsi que le choix du matériel à amener et à présenter. Le choix du matériel d'animation n'est pas anodin. En effet, suivant les services, les contraintes en terme d'hygiène et de sécurité sont différentes. Certains matériaux sont même proscrits. Ce qui sera possible en Pédiatrie générale ne le sera peut-être pas en Oncologie à cause des contraintes liées à l'hygiène. Le matériel en question peut comprendre des spécimens ou échantillons provenant du matériel pédagogique du muséum. Les collections "Musée de France" n'en font évidemment pas partie mais par l'intermédiaire de photographies et d'illustrations elles peuvent être un appui au discours.

En ce qui concerne les documents accompagnant l'animation, un support différent mais portant toujours sur le même thème, celui de l'exposition temporaire, est élaboré pour des enfants de tranches d'âge distinctes. Les tranches choisies sont les mêmes que pour les ateliers du muséum : les 4-6 ans (non-lecteurs), les 7-11 ans (primaires) et les 12 ans et plus (collégiens ou lycéens). Le discours s'adapte à la tranche d'âge et donc à la capacité de compréhension des enfants participant à l'animation. Une fois cette première étape réalisée, une réunion est programmée en septembre entre le service scolaire du CHU et la médiatrice du muséum en charge de ces animations, Amandine Schmalz. Lors de cette réunion, l'activité est présentée et finalisée ensemble. Puis, un planning est mis en place. Un après-midi par mois, la médiatrice se rend au CHU et alterne entre les trois services pédiatriques.

L'activité au sein des différents services

Afin de susciter l'intérêt des enfants, l'activité commence toujours par la présentation du thème de l'animation et la découverte du matériel pédagogique et muséographique apporté. Puis un grand moment de discussion et d'échange a lieu. Cela permet d'évaluer ce que les enfants connaissent sur le thème de la séance et d'adapter ainsi le discours afin de leur apporter les différentes notions que l'on souhaite faire passer.

La phase récapitulative des notions abordées se concrétise par l'élaboration par l'enfant d'un "cahier pédagogique", sorte de carnet de bord, avec lequel il repart.

Pour terminer l'activité, un travail pratique et manuel, plus ludique, est réalisé. Il s'agit par exemple d'un porte-clés, d'un carnet ludique, d'un cadre végétal, d'un marque-page...

Malgré la volonté de l'enfant de vouloir participer à l'animation, il faut aussi tenir compte de son état de fatigue éventuelle et, de ce fait, adapter la durée de l'activité. Il ne faut pas oublier que l'animation se passe dans un hôpital, même si l'enthousiasme des enfants peut parfois le faire oublier.

L'animation en Pédiatrie générale

La Pédiatrie générale est le service le moins contraignant des trois, il est possible d'amener tout le matériel que l'on souhaite.

En début d'activité, tous les enfants sont réunis dans la salle de classe du service scolaire du centre hospitalier. Il faut donc compter un certain temps afin que les professeurs du service scolaire du CHU aillent les chercher un par un dans leur chambre et les accompagnent jusqu'à la salle de classe. Une fois les enfants réunis, l'animation peut réellement commencer.

Une première étape consiste à se présenter puis vient la découverte du matériel avec les échanges et les discussions.

L'animation en Chirurgie infantile



Découverte et discussions autour du matériel pédagogique.

© S. Vidal

Dans le service de Chirurgie infantile, deux cas de figure sont possibles. Dans le premier cas, les enfants peuvent se déplacer et vont ainsi pouvoir participer à l'animation en salle de classe avec les enfants venant de Pédiatrie générale. Dans le second cas, ils ne peuvent pas se déplacer et sont obligés de rester dans leur chambre. C'est la médiatrice, accompagnée d'un professeur, qui se déplace et vient voir chaque enfant dans sa chambre. Il y a alors plus de contraintes en terme d'hygiène et de sécurité qu'en Pédiatrie générale. Il est possible d'amener crayons, feuilles, colle par exemple mais les animaux naturalisés sont interdits afin d'éviter tout risque d'infection. Il faut également proscrire certains matériaux utilisés lors du travail pratique et manuel, prévu en fin d'animation, tels que plumes ou bien encore fils chenille (ou fil cure pipe) qui risquent de perdre des poils et peuvent nuire à la santé fragile de l'enfant qui est avant tout un patient.

Il arrive également que des enfants soient en isolement (zone infectieuse). Dans ce cas, les consignes sont plus strictes. La médiatrice rentre dans la chambre avec des gants, une blouse ainsi qu'un masque. Tout ce qui est amené doit alors être désinfecté grâce à une solution hydro-alcoolique.

L'activité se déroule ensuite comme pour la Pédiatrie générale. En ce qui concerne le matériel pédagogique,

support de l'animation, il est désinfecté en ressortant. Blouse, masque et gants sont jetés et les mains sont désinfectées avec une solution hydro-alcoolique.

L'animation en Oncologie pédiatrique

Intervenir en Oncologie pédiatrique est plus délicat car ce qui rentre dans ce service doit être "désinfectable" et désinfecté.

Lorsqu'on se rend dans ce service, il y a plusieurs étapes auxquelles on ne peut pas déroger. La première est de passer par un vestiaire pour déposer veste et sac. Ensuite, il est obligatoire de mettre une blouse et des surchausses. Pour terminer notre préparation, il faut se désinfecter les mains et désinfecter tout le matériel qui est voué à rentrer dans le service. En ce qui concerne le petit matériel, on le désinfecte à l'aide d'une solution hydro-alcoolique. Pour ce qui est du matériel plus important, c'est le personnel qui s'en occupe et le fait passer à l'intérieur du service.

Si les animaux naturalisés et le bois (crayons de papier, de couleur) sont interdits, il est possible en revanche d'amener plastique, animaux sous résine... à condition de pouvoir les désinfecter.

Une fois à l'intérieur du service, l'animation peut commencer. Comme pour le service de Chirurgie infantile, certains enfants pourront sortir de leur chambre, mais sans toutefois sortir du service, et se retrouver dans une salle de jeux, ce qui permet de pouvoir faire l'activité avec plusieurs enfants à la fois alors que d'autres seront obligés de rester dans leur chambre. Dans ce cas, des précautions supplémentaires peuvent s'imposer lorsque la médiatrice se déplace dans leur chambre, comme rentrer avec un masque et des gants par exemple.

Le secteur où les enfants ne possèdent que très peu ou plus de défenses immunitaires est le plus sensible du service. Les précautions y sont plus contraignantes. Une seule animation a été faite dans cette partie du service jusqu'à ce jour. Pour pouvoir y rentrer, les habits civils sont enlevés et laissés dans un vestiaire au profit d'un "pyjama" (pantalon et chemise) et de surchausses. Les mains ainsi que tout le matériel, voué à rentrer, sont désinfectés. Une fois à l'intérieur, la médiatrice passe dans les chambres d'où les enfants ne sortent pas. Certaines chambres, à flux d'air constant, impliquent que l'on rentre également avec un masque pour ne pas risquer de contaminer l'enfant. Les enfants ne possédant plus aucune défense immunitaire sont, quant à eux, dans des "bulles" hermétiques, sans aucun contact avec l'extérieur. Tout se passe donc à travers cette bulle.

Le déroulement de l'animation est ici encore plus délicat. Il y a toujours cette phase de découverte et d'observation à travers la "bulle", puis des discussions et des échanges qui permettent tout de même de partager les connaissances ainsi qu'un moment ludique avec l'enfant. Mais, la conception manuelle est impossible.

Années	Titre de l'exposition temporaire	Thématiques et différents points abordés	Nombre d'enfants participant
2007-2008	<i>Insectes et Paysages d'Auvergne</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Définition d'un insecte. - Observation / Comparaison. - Reconnaissance des insectes et de ceux qui n'en sont pas. 	Environ 20
2008-2009	<i>Si la mesure m'était comptée...</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Définition du chiffre et du nombre. - Un peu d'histoire des sciences : depuis quand existent-ils ? Depuis quand les utilise-t-on ? - Les chiffres dans d'autres civilisations (Romains, Grecs, Égyptiens...) - Reconnaissance de différents styles d'écriture et déchiffrage. - Démonstration d'un boulier chinois. - Pour les 4-6 ans : fabrication d'un petit train et de ses occupants - Pour les 7-11 ans : coloriage magique. Reconnaître l'écriture pour associer la bonne couleur. - Pour les 12 ans et plus : reconstitution d'une carte du monde associant différentes civilisations et leurs écritures des chiffres. - Fabrication d'une règle à calcul. 	Environ 25
2009-2010	<i>Qui s'y frotte s'y pique !</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Observation et découverte de ce qui pique chez une plante, un animal ou un objet et pourquoi ça pique. - Pour les 4-6 ans : fabrication d'aimants. - Pour les 7-11 ans : fabrication d'aimants ou d'un "moustique" à partir d'une seringue. - Pour les 12 ans et plus : fabrication d'un "moustique" à partir d'une seringue. 	22
2010-2012 (sur 2 ans)	<i>Des plantes et des Hommes en Auvergne</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Reconnaissance des différentes parties d'une plante et de leur fonction respective. - Parmi quelques exemples de plante, repérage des parties comestibles. - Découverte de l'utilité des plantes pour l'Homme. - Pour les 4-6 ans : fabrication d'un pot à crayons à partir de bois et de raphia. - Pour les 7-11 ans : fabrication d'un cadre végétal. - Pour les 12 ans et plus : fabrication d'un marque-page avec des feuilles séchées. 	34
2012-2013	<i>Animaux domestiques</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Comparaisons entre animaux domestiques et animaux sauvages. - Introduction des notions d'animaux de compagnie et d'animaux apprivoisés. - L'utilité de la domestication. - Pour les 4-6 ans : fabrication d'un mini carnet en forme d'animal. - Pour les 7-11 ans : fabrication d'un mini carnet stylisé en forme d'animal. - Pour les 12 ans et plus : fabrication d'un porte-clés avec une empreinte d'animal. 	20
2013-2014	<i>Affaires de Plombs</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Le contenu est détaillé dans le paragraphe : "Le thème de l'année 2013-2014". 	38

Le thème de l'année 2013-2014

Pour l'année 2013-2014, l'exposition temporaire du musée Henri-Lecoq intitulée *Affaires de Plombs* présente notamment les différentes formes minérales que peut prendre le plomb.

Le sujet étant un peu restrictif pour une animation à l'extérieur du musée, ne bénéficiant pas de l'exposition temporaire comme support, le thème de l'animation porte donc sur la minéralogie en général. Elle s'inscrit également dans le cadre de l'Année internationale de la Cristallographie.

L'activité commence toujours par la phase de découverte du matériel amené par la médiatrice du musée. Pour cette année, il s'agit d'échantillons de minéraux (Pyrite, Galène, Quartz...) et de roches (Granite...), présentés sous sachets plastiques fermés hermétiquement, toujours dans le souci de protéger les enfants de tout risque infectieux. Tous les échantillons sont passés en revue que ce soit leur nom, leur forme ou bien encore leur couleur. Tous sont "osculés" à la loupe. Les enfants partent donc à la découverte des minéraux.

Phase récapitulative des notions abordées avec l'élaboration du "cahier pédagogique".

© S. Vidal



Lors de l'animation en salle de classe, il est possible de sortir les échantillons des sachets et de les manipuler, le jeu étant, à la fin de l'animation, d'essayer de les replacer dans les bons sachets.

Puis un grand moment de discussions et d'échanges entre les enfants et la médiatrice suit. Les enfants apprennent ce qu'est une roche et ce qu'est un minéral, quelle est la différence entre les deux. Ils observent aussi la diversité des formes et des couleurs chez les minéraux. Viennent ensuite la phase récapitulative des notions abordées et l'élaboration du "cahier pédagogique" détaillées dans le tableau ci-contre.

Pour les 4-6 ans

- La première page est consacrée à la différence qui existe entre une roche et un minéral.
- La deuxième page aborde les différentes formes minérales qui existent. Les enfants doivent retrouver quelles sont les formes propres aux minéraux parmi plusieurs proposées. Les intrus sont facilement reconnaissables : fleur, cœur, pièce de puzzle.
- La troisième page est consacrée aux couleurs des minéraux. Les enfants doivent relier des photographies d'échantillons à la bonne couleur. Il s'agit d'apprendre à observer.

Pour les 7-11 ans

- La première page est consacrée à la différence qui existe entre une roche et un minéral. Elle permet également de récapituler la différence entre un minéral amorphe et un minéral cristallisé.
- La deuxième page aborde les différentes formes minérales qui existent. Grâce à des modèles 3D en plastique transparent et à des échantillons, les enfants associent les noms, notés sur des étiquettes prêtes à coller, aux différentes formes.
- La troisième page est consacrée aux couleurs des minéraux. Les enfants doivent relier des photographies d'échantillons à la bonne couleur. Il s'agit d'apprendre à observer.

Pour les 12 ans et plus

- La première page est consacrée à la différence qui existe entre une roche et un minéral. Elle permet également de récapituler la différence entre un minéral amorphe et un minéral cristallisé.
- La deuxième page aborde les différentes formes minérales qui existent. Grâce à des modèles 3D en plastique transparent et à des échantillons, les enfants associent les noms aux différentes formes.
- La troisième page est consacrée aux couleurs des minéraux. Trois exemples de coloration sont expliqués. Trois minéraux sont à associer à ces colorations. Ce travail de déduction est facilité grâce à des mots-clés.



En fin d'atelier, les enfants ont une activité manuelle à réaliser. En 2013-2014, les enfants de 4 à 6 ans fabriquent une tirelire cubique dorée représentant de la Pyrite alors que les enfants de 7 à 11 ans façonnent une tirelire argentée symbolisant la Galène. Les plus grands ont la possibilité de fabriquer eux-mêmes leur jeu de cartes illustrant la classification des minéraux, jeu de cartes qui leur permet ensuite de jouer au jeu des paires ou bien au Mistigri. Les règles des jeux sont fournies. À la fin de la séance, les enfants repartent donc avec le petit "cahier pédagogique" et un souvenir du muséum...

L'apport du numérique au sein du projet

En juin 2012, le service scolaire du CHU Estaing s'est équipé d'un Tableau Blanc Interactif (TBI) ainsi que de tablettes numériques. Le TBI est un écran tactile relié à un vidéoprojecteur ainsi qu'à un ordinateur. Le fonctionnement est simple, l'ordinateur envoie l'image affichée sur son écran jusqu'au vidéoprojecteur qui la renvoie directement sur le tableau. Il suffit ensuite d'interagir sur la surface du TBI qui va renvoyer ces informations sur l'ordinateur.

En ce qui concerne les tablettes numériques interactives, véritables écrans portables, chacune est munie d'une Webcam et directement reliée à un ordinateur qui centralise le son et l'image.

Ces différents systèmes rendent accessible l'animation à plus d'enfants. Passer de chambre en chambre est très long et laborieux et ne permet pas de voir systématiquement tous les enfants. Ce système permet la participation de tous les enfants. Il apporte un plus en terme de confort et de convivialité ludique et pédagogique, que ce soit pour les enseignants, la médiatrice du muséum et bien entendu pour les enfants. Le nouveau matériel est ainsi utilisé pour les animations du muséum depuis septembre 2013 et nous constatons une nette augmentation du nombre de participants (voir le tableau Bilan de 7 ans d'animation à l'hôpital).

En ce qui concerne la préparation de la séance, suivant les services, certains enfants peuvent sortir de leur chambre et se réunir dans la salle de classe tandis que d'autres ne pouvant pas sortir pour différentes raisons (en attente de soins, fatigue...) ont la possibilité de participer de leur lit. Chacun utilise un écran portable, installé dans sa chambre pour l'occasion et permettant ainsi d'échanger entre la salle de classe et les chambres. Les enfants sont alors munis d'un casque et d'un micro tandis que la salle de classe est projetée sur l'écran grâce à une webcam, ce qui leur permet de suivre l'animation en temps réel et d'interagir avec le reste du groupe et la médiatrice du muséum. Dans la salle de classe, une autre tablette est installée permettant ainsi d'entendre les enfants dans leur chambre mais ne permettant pas, en revanche, de les voir.

Quant à l'animation, son déroulement ne varie pas. Les documents et le matériel nécessaire au travail manuel sont amenés dans les chambres par un des professeurs du CHU avant le début de l'animation pour que l'enfant ait tout ce qui lui faut pour pouvoir suivre en même temps que ses autres camarades.

À la différence des animations où tous les enfants sont dans la salle de classe, ces séances peuvent être plus longues. Il faut prendre plus de temps pour montrer tout le matériel pédagogique devant la caméra pour que les enfants, dans les chambres, puissent bien le voir. Cela demande une attention particulière car il ne faut pas les "oublier". Il faut leur poser des questions directement afin qu'ils participent. Il faut également s'assurer qu'ils comprennent bien en leur demandant s'ils n'ont pas de questions, car d'eux-mêmes ils n'osent pas toujours intervenir. L'inconvénient principal est, cependant, que les enfants voient le matériel pédagogique à travers un écran et n'ont pas la possibilité de le manipuler. Toutefois, il est possible de rendre visite à ceux qui sont restés dans leurs chambres pour leur permettre d'observer de près le matériel pédagogique, une fois l'atelier en salle terminé.

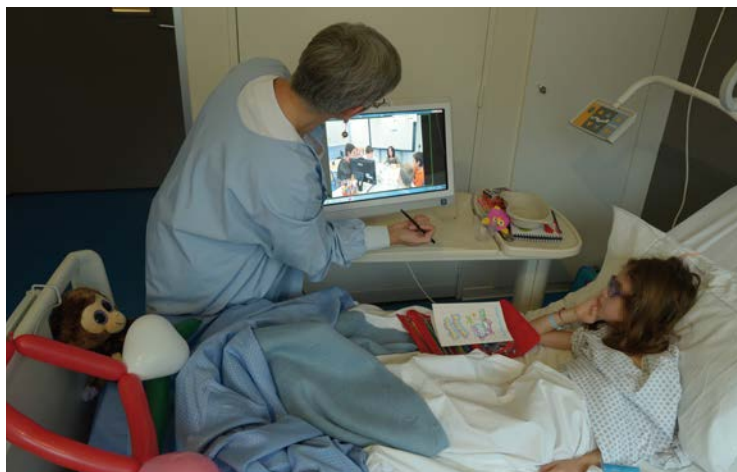
L'avantage majeur de ce matériel est la possibilité offerte de toucher un plus grand nombre d'enfants.

Quelques exemples de travaux manuels réalisés par les enfants.

© S. Vidal

Connexion d'une chambre avec la salle de classe du CHU à partir d'un écran portable pour que l'enfant puisse suivre l'animation en direct.

© S. Vidal



Les professeurs des écoles spécialisés du Centre Hospitalier Universitaire Estaing de Clermont-Ferrand témoignent

"Notre collaboration avec le muséum Lecoq permet aux élèves d'accéder à une culture scientifique de qualité et de bénéficier chaque année du thème de l'exposition temporaire, ce qui peut leur donner l'envie d'aller la voir ensuite et de visiter le muséum.

La difficulté réside dans le fait de gérer des niveaux très hétérogènes à chaque fois selon les enfants présents dans les différents services, d'où toute l'importance du travail préparatoire fait en amont des interventions. En effet, on doit tenir compte des compétences des enfants suivant leur niveau de classe (enfants lecteurs ou non, adaptation des consignes...). Le langage utilisé, les supports de travail, les activités manuelles, sont différenciés et ne sont pas les mêmes que l'on ait des élèves de CP ou de collège.

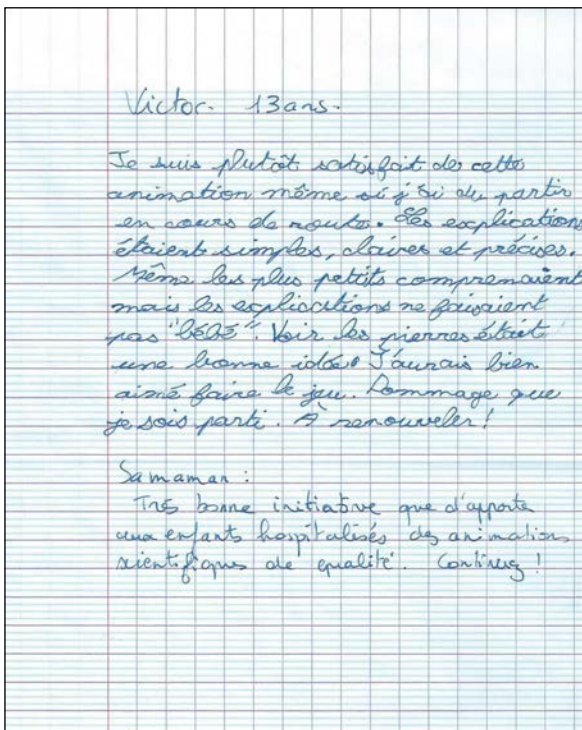
Les différents thèmes des expositions autour desquels nous avons travaillé jusqu'à présent (les animaux domestiques, les plantes, les minéraux...) nous permettent souvent de nous appuyer, voire d'approfondir certains points des programmes de découverte du monde pour le primaire ou de SVT pour les collégiens.

De plus, l'organisation des animations, grâce à l'école interactive, offre la possibilité au plus grand nombre de bénéficier de ces animations. Les élèves sont toujours très actifs lors de celles-ci et les retours que nous avons de la part des familles sont toujours très positifs.

La venue du muséum à l'hôpital est toujours un moment très attendu et nous avons même envisagé que des expositions temporaires de collections du muséum puissent être installées dans l'hôpital".

Bilan et perspectives

Au cours des différentes interventions, une constatation surprenante et amusante est apparue. Certes les enfants sont très volontaires mais leurs parents participent également avec un certain enthousiasme à l'activité.



Le témoignage de Victor et de sa maman © A. Schmalz

Le bilan effectué après maintenant sept ans de pratique, montre que l'expérience est très concluante, les retours des parents comme des enfants sont toujours très positifs. Toutes les parties prenantes souhaitent la voir perdurer pendant encore plusieurs années. Comme toutes les activités proposées au sein des différents services pédiatriques du CHU Estaing de Clermont-Ferrand, ce type d'animation permet en effet aux enfants, comme aux parents, de penser à autre chose l'espace d'un instant, et d'avoir une petite bouffée d'oxygène dans un contexte souvent assez pesant. Témoignage de Lou-Célyna (7 ans) : "J'ai bien aimé la projection où il fallait retrouver la couleur correspondant aux minéraux. Les activités sur les formes des minéraux et les différences entre roches et minéraux étaient un peu plus dures. Je garde un souvenir avec ma boîte en forme de minéral".

Par la rencontre avec ce nouveau public, le muséum Henri-Lecoq affirme encore davantage son rôle social et élargit son cercle d'action et son rayonnement. C'est en même temps l'occasion d'offrir une vision différente de l'institution muséale et d'aborder des thématiques riches et variées grâce aux collections pédagogiques du muséum et grâce, également, à sa politique culturelle de présentation d'expositions temporaires appuyées par les collections labellisées "Musée de France" conservées et valorisées par le muséum Henri-Lecoq de Clermont-Ferrand. 